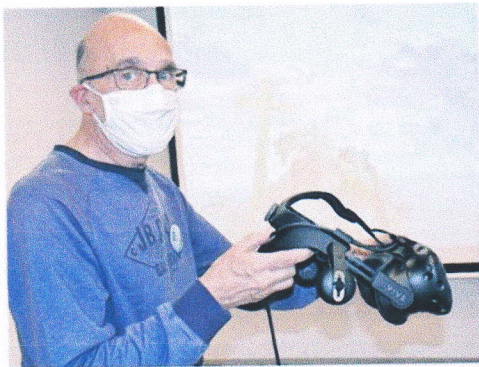


ROCHERS SCULPTÉS DE ROTHÉNEUF. La technologie au chevet d'une œuvre en péril

Les falaises sculptées de Rothéneuf - achevées en 1907 - ont subi et subissent encore les outrages du temps. L'usage des nouvelles technologies permet d'espérer les sauvegarder, du moins d'en garder des reproductions virtuelles ou physiques.



En haut à gauche : Michel Muller, bénévole de l'association des Amis de l'œuvre de l'abbé Fouré, guide le public dans la visite virtuelle des falaises sculptées. Une visite virtuelle rendue possible grâce aux étudiants de l'école supérieure des géomètres et topographes du Mans. En bas : le Démon de minuit, réplique d'une sculpture de l'ermite de Rothéneuf, réalisé grâce à l'impression 3D. À droite : Joëlle Jouneau, chargée de projet, devant l'exposition itinérante réalisée par la onzième promotion du Master 2 Gestion et mise en valeur des œuvres d'art à l'Université de Rennes 2.

Et si on redécouvrait les rochers sculptés de Rothéneuf grâce à la réalité virtuelle et à l'impression 3D ? C'est ce que permet l'exposition gratuite présentée actuellement par les Amis de l'œuvre de l'abbé Fouré, au sémaphore de la pointe du Grouin, à Cancale. Une exposition qui n'avait pu être présentée à Saint-Malo en raison du confinement. Et qui vaut le déplacement pour tous ceux qui s'intéressent à ce singulier patrimoine malouin... Œuvre d'un « ermite » non moins singulier.

Un abbé désœuvré

Quand il arrive ici, en 1894, Adolphe Fouré a 55 ans. Rothéneuf n'est qu'un petit village de pêcheurs et de légumiers. L'abbé vient de la paroisse de Langouët, où ses quelques années comme recteur ont été difficiles. A Rothéneuf, il a le statut de « prêtre habitué », sans charge administrative.

Désœuvré, il laisse libre cours à sa créativité : pendant 13 ans, l'abbé sculpte les rochers de granit

face à la mer, armé uniquement d'un marteau et d'un burin. Inspiré par les formes des rochers ou du bois, il donne corps à des saints bretons, des personnages historiques (Jacques Cartier, Cléopâtre, la reine Victoria...), une scène de la guerre des Boers, ou encore des personnages de fables ou de légende (Merlin, Gargantua...).

D'abord point du Christ, puis pointe de la Haie, il réalise environ 300 sculptures de pierre, dont les trois quarts ont disparu aujourd'hui. Les œuvres de bois dont l'abbé a peuplé son logis et son jardin, - au sein de « L'Ermitage de Haute-Folie » aujourd'hui disparu - n'ont pas eu un sort plus enviable. La plupart restent aujourd'hui introuvables...

Pourtant, de son vivant, l'abbé Fouré avait déjà une belle notoriété, grâce aux nombreuses cartes postales qui immortalisent ses sculptures, où d'ailleurs il ne rechigne pas à prendre la pose. Elles constituent aujourd'hui un témoignage précieux, une base documentaire indispensable au travail scientifique engagé dans le cadre d'un plan sur

trois ans accompagné par le Pays de Saint-Malo.

« Nous nous sommes associés avec l'Université de Rennes 2 (pour la partie exposition) et avec l'ESGT du Mans (pour la partie réalité virtuelle). Le dernier axe sera un sentier thématique à Rothéneuf, pour 2021 », explique Joëlle Jouneau, chargée de projet au sein de l'association des Amis de l'œuvre de l'abbé Fouré.

Les jalons des futures actions de sauvegarde

En 2017, une première réplique - celle du Gisant du Duc de Bretagne sculpté à la pointe du Christ - était réalisée grâce à l'impression 3D. Un robot de l'entreprise Maillard & Maillard de Saint-Pierre-de-Plesguen, « nourri des données numériques » faites par le CNRS sur place, a fait la première ébauche dans un bloc de granit, avant que le sculpteur Loïc Maillard ne parachève le travail. Depuis, deux autres reproductions ont vu le jour : une statue en bois peint et le « Démon de Minuit », un des monstres de l'Apocalypse.

Autant de « prototypes » qui sont les jalons des futures actions de sauvegarde... Comme l'est aussi l'expérience immersive que tous les visiteurs sont

invités à faire. Casque de réalité virtuelle sur les yeux, elle nous mène d'abord à la pointe du Christ, puis près du tombeau de saint Budoc, « l'une des œuvres les plus abîmées et les plus fragiles » des falaises sculptées. C'est bluffant. Et pourtant ce n'est encore qu'un travail d'étape, appelé à être amélioré grâce notamment à de nouvelles prises de vue. Quant à l'association des Amis de l'œuvre de l'abbé Fouré, qui œuvre depuis dix ans pour la sauvegarde et la transmission de ce chef-d'œuvre de l'art brut, elle espère bien trouver un espace permanent pour réunir tous les éléments dont elle dispose.

Bernadette RAMEL

■ Exposition « Sculpter » au Sémaphore de la pointe du Grouin à Cancale. Ouverte tous les jours de 12 h à 17 h sauf le samedi, jusqu'au 11 novembre. Entrée gratuite. L'exposition est soutenue par la Région, le Département, Saint-Malo Agglo, la Ville de Saint-Malo et des partenaires privés.

En attente de soins...

Dix ans après sa création, l'association des Amis de l'œuvre de l'abbé Fouré peut mesurer le travail accompli pour le faire mieux connaître. Reste une frustration majeure : « Les rochers sculptés n'ont toujours reçu aucun soin approprié », constate Joëlle Jouneau. Et ils sont donc plus que jamais menacés. Des bénévoles de l'association ont été formés à des gestes de nettoyage appropriés - et respectueux de l'environnement - pour détruire les mousses et les lichens qui abîment inexorablement la

Pierre. « C'est un protocole très encadré, que nous suivons en lien avec un laboratoire de recherches des monuments historiques et une restauratrice. Mais nous ne faisons que retarder la disparition complète des sculptures. » Va-t-il falloir se résoudre, alors, à ne transmettre aux générations futures que des traces virtuelles ou des copies de l'œuvre de l'abbé Fouré ? Une question que ses Amis n'ont pas fini de poser...

Représentants de l'art brut

L'œuvre de l'abbé Fouré à Rothéneuf est affiliée à l'art brut. Et il n'est pas le seul représentant en Ille-et-Vilaine de ce mouvement artistique. L'exposition présentée à Cancale donne un coup de projecteur sur ces artistes souvent hors du commun : Jeanne Devidal et sa folle maison à Saint-Lunaire, Louis Ame et son mini-musée américain à Hiré, Pierre Pillon et sa maison de mosaïque au 26, avenue Aris-

tide Briand à Saint-Malo, Jean Grard et ses girouettes poétiques à Baguer-Pican, Fernand Chapet et ses automates à Saint-Coulomb... Une richesse artistique insolite et parfois insoupçonnée. « L'art brut en Bretagne reste méconnu », constate Joëlle Jouneau, qui aimerait poursuivre ce travail de recensement et de mise en valeur pour les autres départements bretons.